

MARTIN BARRY

LE SECRET DE MHORAG

LES PROFONDEURS DU LAC OUBLIÉ

TOME 3



Libre  Expression

MARTIN BARRY

LE SECRET
DE MHORAG

TOME 3

LES PROFONDEURS DU LAC OUBLIÉ

Libre  Expression

Une société de Québecor Média



I

IRLANDE XIII^e SIÈCLE



ollaig aperçut une masse sombre et imposante qui flottait au-dessus de sa tête. Il crut alors qu'il gisait paralysé au fond du lac et qu'une créature des profondeurs veillait sur lui. Puis il distingua tout à coup les poutres du plafond de sa chambre, située au sommet de la tour de Garrett, dominant la partie sud du château FitzWilliam. Il se souvint aussitôt du rêve éveillé qu'il venait de faire. Si à cause de son âge avancé et de sa santé chancelante ses fameuses visions étaient de plus en plus rares, elles n'avaient rien perdu de leur intensité. À l'approche de son soixante-neuvième anniversaire de naissance, le seigneur du château FitzWilliam, fils de Garrett FitzWilliam et de Derdriu O'Corrigan, était encore capable d'entrevoir des bribes du futur grâce à cette étonnante faculté qu'il possédait depuis sa tendre enfance.

Il tenta de se redresser, mais son être tout entier le faisait souffrir. Quelques jours plus tôt, malgré le froid de l'hiver, il avait enfourché sa monture pour accompagner ses plus valeureux guerriers qui patrouillaient dans la région. Il avait ainsi été victime d'une malencontreuse chute qui lui avait causé de multiples fractures. Cet accident ponctuait de manière sombre la fin de l'année 1277, durant laquelle sa vigueur proverbiale n'avait cessé de diminuer. Depuis, il ne quittait plus son lit et n'avalait presque plus rien.

— Ne bougez pas, père, murmura sa fille Rachel-Agnès, qui veillait à son chevet.

Il cligna des yeux et grimaça en guise de réponse.

— Vous devez vous reposer, continua-t-elle.

— Je ne fais que ça, me reposer, dit-il, les dents serrées.

Elle n'ajouta rien, connaissant trop bien sa ténacité tranquille. Pendant quelques instants, elle observa cet homme affaibli, dont le visage marqué par les rides mettait en évidence des yeux d'un brun profond qui semblaient receler mille secrets. Elle songea au fait qu'il avait consacré sa vie, tant bien que mal, à maintenir la paix sur ses terres et que l'époque glorieuse de la reconquête de son château avec dame Derdriu, sa mère, appartenait maintenant à un passé bien lointain. Plus de quarante-sept années s'étaient écoulées depuis le départ de cette dernière qui, selon les écrits de Nollaig lui-même, avait gagné la chambre de cristal du Connemara afin de se métamorphoser en monstre lacustre.

— Le lac. Une créature a atteint le lac sombre, marmonna-t-il.

Rachel-Agnès fronça les sourcils, ne saisissant pas le sens de cet aveu.

— Tu dois t'y rendre, mon enfant... Elle te parlera, continua Nollaig.

— Quelle créature a atteint le lac, père ?

— La fille de la Doyenne de Ness, conclut-il avant de plisser les yeux de douleur.

Vêtue d'une épaisse cape brunâtre ornée de motifs celtiques, Rachel-Agnès dévala le sentier qui longeait la petite rivière. Malgré les mèches grisonnantes qui émergeaient de son large capuchon, nul n'aurait pu deviner que la dame du château avait déjà quarante-six ans. Ses traits harmonieux, qu'elle avait hérités de sa mère, ne connaissaient pas les rides, tandis que ce regard perçant que Nollaig lui avait légué n'avait rien perdu de sa flamme. La nuit venait de tomber, et le vent faisait onduler par secousses le tapis de

feuilles mortes qui couvrait le chemin jonché d'arbustes. Rachel-Agnès désirait à tout prix acquiescer à cette ultime demande de son père, ne serait-ce que pour lui apporter un écho des grandes créatures avant qu'il meure. Après avoir parcouru près de la moitié du chemin, elle s'arrêta sec, habitée par l'impression d'être suivie.

— Qui va là ? cria-t-elle, certaine de discerner la silhouette d'une petite personne à travers les branches, à quelques pas derrière elle.

Elle n'obtint en guise de réponse que le sifflement d'une bourrasque. S'efforçant d'oublier cette énigmatique présence, elle reprit son chemin de plus belle. Même si la distance qui séparait les terres FitzWilliam des rives du lac s'effectuait aisément à pied, le sentier paraissait plus long que d'habitude en cette nuit de tourmente.

Pressant le pas, Rachel-Agnès grimpa une légère dénivellation, puis émergea d'un petit bosquet pour se retrouver au pied des montagnes qui ceinturaient ce lac que l'on nommerait un jour « Doo lough ». Après avoir atteint l'extrémité nord du plan d'eau, elle bifurqua vers la rive et s'arrêta près des vagues. Son attention fut soudain attirée par des remous agitant la surface à proximité de la berge. Elle vit alors surgir l'énorme tête et le long cou de Ranevonness, qui cracha l'eau par ses narines.

Faisant près de douze mètres, l'imposante créature aquatique s'approcha pour s'immobiliser sur le tapis de pierres à quelques pas de la dame du château. Elle la salua de la tête, et Rachel-Agnès l'imita.

— Je suis Ranevonness, fille de Neldarane. Mon royaume est loin, très loin d'ici, et je ne suis que de passage, lança-t-elle par télépathie.

— Tu es la fille de la Doyenne de Ness, répondit Rachel-Agnès de la même façon.

La créature acquiesça.

— Quelle raison te pousse à t'exiler ainsi de ton antre ?
demanda Rachel-Agnès.

— Je parcours mers et lacs afin d'entendre les voix de mes lointains cousins et cousines des royaumes de par le monde, car des heures sombres approchent. Les créatures au cœur noble, qu'elles appartiennent à mes semblables ou aux tiens, devront s'unir pour faire face à l'adversité.

— Quelle fatalité le destin nous réserve-t-il donc, noble Ranevonness ?

— Je l'ignore, car les visions de Neldarane, ma mère, demeurent encore imprécises. Le jour viendra où nous en saurons davantage sur ces épreuves ténébreuses, mais les vies humaines sont de si courte durée qu'il est possible que le danger n'appartienne pas à ta génération. N'oublie pas que nous sommes les gardiens de la Terre et que tes ancêtres ont prêté serment de veiller sur ce lac et de vénérer les créatures qui le visiteront. Voilà pourquoi tu dois transmettre à tes descendants l'importance d'entretenir le lien qui les unit aux géants des lacs et des mers.

Rachel-Agnès baissa la tête en signe d'acceptation, tout en songeant à Murtagh, son fils unique.

— Sache, noble humaine, que celle qui fut jadis Derdriu, la fille de Nial, te salue, ajouta la géante en s'éloignant.

— Ma grand-mère ? demanda Rachel-Agnès.

— Elle vit maintenant sous une autre forme dans un royaume de la Grande Île, que tes semblables appellent le « loch Morar », conclut-elle en s'enfonçant dans l'eau.

Rachel-Agnès demeura immobile un long moment, assimilant le tout en silence.

Même si elle était née en 1231, un an après la disparition de dame Derdriu, elle avait toujours eu l'impression de la connaître.

Outre les nombreuses anecdotes que son père lui avait racontées à son sujet, elle avait lu et relu dans le Livre Vert les pages écrites par cette inoubliable aventurière irlandaise et par son fils. Toutefois, si certains écrits évoquaient la métamorphose de Derdriu en créature lacustre, le lieu de son ultime refuge aquatique n'avait jamais été connu. L'attention de Rachel-Agnès fut de nouveau attirée par la menue silhouette qui s'éloignait en courant dans la pénombre. Elle esquaissa un sourire en devinant l'identité de son espionne.

Ranevonness glissa au-dessus du fond boueux, suivie par une douzaine de truites qui n'osaient pas s'en approcher. Plus de cinq siècles devaient encore s'écouler avant que Mhorag et son futur fils, Ragdanor, élisent domicile dans le lac aux Sombres Collines. Après avoir atteint la forte dénivellation située dans la partie nord-est du plan d'eau, la jeune créature s'y enfonça pour s'immobiliser devant la paroi sur laquelle se trouvaient gravés les quatre signes des monstres lacustres.



Sans hésiter, Ranevonness s'introduisit dans le sombre tunnel juste en dessous et nagea à toute vitesse pour atteindre la chambre de cristal du Portail Oublié. Dès qu'elle surgit dans les profondeurs du bassin, elle ne s'attarda pas à remonter vers la surface et s'arrêta plutôt devant les quatre orifices surmontés de chacun des signes. Elle s'empressa alors d'emprunter le corridor positionné sous le symbole du réseau des tunnels de l'Asie :





Les profondeurs du lac oublié est le troisième et dernier tome de la série fantastique et d'aventures *Le Secret de Mhorag*.

Libérée de sa prison de verre du Centre de cryptozoologie, Mhorag retourne en Écosse pour contrecarrer les plans vengeurs du funeste Vangor, qui sème le chaos partout où il passe dans le but de s'emparer du cristal lumineux, lequel est sous la bonne garde du jeune John Émile Talbot (Jet).

Avec Ragdanor, Jet peut maintenant voyager dans les profonds tunnels subaquatiques grâce à la puissance du cristal. Après d'inraisemblables péripéties, il découvrira enfin l'étonnant secret de ses origines.

Parallèlement, au Moyen Âge, le chevalier Murtagh de Búrca affronte de terribles dangers pour sauver de la mort Ranevoness, une noble créature de lac. Il réussira l'impossible grâce au lien qui l'unit aux êtres des profondeurs. Avec l'aide du cristal hérité de ses ancêtres, Murtagh s'oppose à Gordhal le borgne – transformé en être humain –, qui propage le fléau de la peste noire à travers l'Europe médiévale.

Bienvenue dans l'univers fantastique des serpents de mer et des monstres lacustres peuplant les lacs d'Écosse et d'Irlande.



Bachelier ès arts, spécialisé en communication, scénariste et réalisateur, Martin Barry poursuit une carrière au cinéma, à la télévision et dans le multimédia. Il a écrit et réalisé des courts métrages d'animation, des émissions jeunesse et d'affaires publiques, des séries documentaires et de la fiction. Avec Le Secret de Mhorag, l'auteur nous entraîne dans une surprenante succession de rebondissements où créatures aquatiques et êtres humains de l'ère contemporaine font écho à ceux du Moyen Âge.